

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 9 AVRIL 1892

SOMMAIRE

TEXTE.—Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Un rêve par Wilfrid.—Un autre feuilleton.—Poésie : Silence, par Charles Fuster.—Le supplice d'Antar, par Jules Gros.—Les écrivains de toutes les littératures : Robert Burns, par Ralph T.—Notes et faits.—Nécrologie : L'abbé Léon Provancher, par Germain Beaulieu.—Chronique : Boutade, par Gilberte.—Carnet du Monde Illustré, par J. St.-E.—Nos gravures.—Nos primes : Liste des numéros gagnants.—Poésie : La clochette, par Albert Ferland.—Bibliographie, par J.-B. Chatrian.—Sous la mer : Les impressions d'un plongeur.—Nouvelles à la main.—Feuilleton : Mlle de Kerven (suite).—Choses et autres.—Problèmes de Dames et d'Echecs.

GRAVURE.—Les troubles de Berlin : L'empereur Guillaume traversant le groupe des manifestants.—Portrait de M. l'abbé Provancher.—Portrait de Robert Burns.—La France au Dahomey : Un autel au Fétiches ; les tirailleurs aoussas.—Beaux-arts : "rien qu'un encore, petite sœur."—Gravure du feuilleton.

PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

UN AUTRE FEUILLETON

Avec le premier numéro de sa dixième année, le 7 mai prochain, le MONDE ILLUSTRÉ commença la publication d'un nouveau roman-feuilleton. Ce récit, dramatique et émouvant, dû à l'une des plus magiques plumes de la littérature française actuelle, fera sensation.



On nous enseigne au collège, en chimie, que le tournesol, incolore par lui-même, passe au bleu quand il est exposé à l'air ; qu'il rougit au contact des acides et qu'il revient au bleu sous l'action des bases.

Ne vous semble-t-il pas que ces métamorphoses chimiques ont leur pendant dans l'humanité, et que l'homme en général et le Canadien en particulier tient beaucoup du tournesol ?

Depuis vingt-cinq ans, combien de fois l'action d'une base ou d'un acide a-t-elle fait passer des électeurs du bleu au rouge ou du rouge au bleu ?

Cela se passe un peu ainsi dans tous les pays, me direz-vous avec raison, mais ce que je voudrais bien connaître, c'est la nature vraie de l'acide ou de la base qui agit d'une manière aussi énergique

sur l'homme-tournesol, pour opérer chez lui une modification moléculaire si intense.

Cette action est tellement indévinable qu'elle produit même ses effets sur l'être étranger, spécial, anormal, privé de droits politiques et que l'on nomme employé.

J'en ai bien vu souvent, bleus hier, rouges aujourd'hui, ou *vice versa*, changer ainsi de couleur, sans autre cause apparente que le changement de direction imprimé à la girouette par le vent électoral.

Et ce qu'il y a de plus curieux, ce sont les explications qu'ils donnent à l'appui de cette conversion, bien qu'on ne leur en demande point.

—Il est vrai que mon père avait des idées azurées, mais mon oncle a toujours tant aimé les roses ! Etc., etc.

* * Oh ! qu'elle est toujours vraie la fable de *La Chauve-Souris et les deux Belettes*, du bon Lafontaine, et qu'elle est bien à sa place en tous temps :

Une chauve-souris donna tête baissée
Dans un nid de belette ; et, sitôt qu'elle y fut,
L'autre, envers les souris de longtemps courroucée
Pour la dévorer s'accourut.

Quoi ! vous osez, dit-elle à mes yeux vous produire,
Après que votre race a tâché de me nuire !
N'êtes vous pas souris ? Parlez sans fiction,
Oui, vous l'êtes, ou je ne suis pas belette.

Pardonnez-moi, dit la pauvrete,
Ce n'est pas ma profession
Moi, souris ! des méchants vous ont dit ces nouvelles,
Grâce à l'auteur de l'univers.

Je suis oiseau : voyez mes ailes :
Vive la gent qui fend les airs !
Sa raison plut, et sembla bonne.
Elle fait si bien qu'on lui donne
Liberté de se retirer.
Deux jours après, notre étourdie
Aveuglément se va fourrer :

Chez une autre belette aux oiseaux ennemie.
La voilà derechef en danger de sa vie.
La dame du logis avec son long museau
S'en allait la croquer en qualité d'oiseau,

Quand elle protesta qu'on lui faisait outrage :
Moi, pour telle passer ! Vous n'y regardez pas.

Qui fait l'oiseau ? C'est le plumage.
Je suis souris, vivent les rats !
Jupiter confonde les chats !
Par cette adroite répartie
Elle sau a deux fois sa vie.
Plusieurs se sont trouvés qui d'écharpe changeants,
Aux dangers, ainsi qu'elle, ont souvent fait la figue.
Le sage dit, selon les gens :
Vive le rot ! vive la ligue !

Lafontaine a-t-il bien raison et la morale de sa fable est-elle bien juste ? Je ne le crois pas, mais je reconnais qu'elle est très pratique... et très pratiquée par nombre d'employés et autre gens.

Pourquoi ?

* * Parce que le pauvre diable d'employé sait bien que plus d'un convoite sa position, et que, complètement rouillé par un métier de rond de cuir, il n'est plus en état de recommencer la lutte pour le morceau de pain.

Il a peur, et l'on sait que la peur est mauvaise conseillère ; il se dit que, renvoyé pour une cause ou pour une autre il recevra sans doute des témoignages de sympathie, mais le platonisme de ces démonstrations ne suffit pas pour vivre, et c'est alors que lui reviendra à la mémoire le quatrain connu :

Je ne puis me plaindre de rien ;
Chacun prend part à ma disgrâce :
Tout le monde me veut du bien,
Et j'attends toujours qu'on m'en fasse,

Depuis vingt-cinq ans, le nombre des chercheurs de places va toujours en augmentant, et tous les journaux, sans distinctions de nuances politiques, protestent contre cette tendance.

Si l'on réfléchissait, cependant, à la véritable position des employés, on s'apercevrait bien vite qu'elle n'est qu'un pis-aller et non un idéal.

Parcourrez donc les bureaux ; qu'y voyez-vous ? Des avocats ratés, des notaires échoués, des politiciens usés, des épaves du commerce, de l'industrie, etc., etc

Nous sommes tous des ratés,—presque tous,

pour faire plaisir à ceux qui protestent déjà, et l'on ne sollicite, en général, une place d'employé, que quand on n'a pas pu trouver mieux dans la vie.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas des gens de talent dans le nombre, mais il est évident qu'ils ont dû éprouver quelques déboires ou qu'ils manquent de l'énergie nécessaire pour se faire ailleurs une place au soleil.

* * Je le répète : que, par suite d'aventures malheureuses, un commerçant devienne shérif, un entrepreneur accepte une position de comptable, un cultivateur soit transformé en copiste, etc., etc., cela se comprend, mais comment admettre que ce soit le but que se propose un jeune homme de vingt ans ?

Car ce sont surtout des jeunes gens qui cherchent, non pas à faire leur chemin dans une administration comme celles des postes ou de douanes, mais à s'asseoir tout prosaïquement sur un rond de cuir, dans un bureau du gouvernement, sans même avoir une position permanente et partant sans aucune garantie d'avenir ou d'avancement.

Des journalistes qui ont protesté contre la *rond-cuiromanie* ont eu raison de le faire.

Les jeunes gens doivent chercher à faire leur trou dans l'industrie, le commerce, l'agriculture, partout où ils pourront vivre libres et indépendants.

Le rond de cuir n'est pas un but, c'est tout au plus une finale forcée.

* * Il y a de la dynamite dans l'air, dans les caves des maisons et... dans toutes les bouches puisqu'on ne parle plus que des explosions qui viennent d'avoir lieu à Paris.

Il y a quelques mois c'était à Londres et c'est justement au moment où l'on juge les anarchistes anglais que pareils attentats se renouvellent en France.

Nous mêmes, dans notre paisible Canada, n'avons-nous pas été témoins de tentatives semblables, en 1884 quand on a fait sauter une partie du palais législatif de Québec ?

Il est bon d'ajouter que notre police a été impuissante à trouver les auteurs de cette infamie.

Les étrangers menacent de quitter la capitale du monde intellectuel, mais, dit un journal, *Le Parisien*, toujours folâtre, affecte encore de chahonner la dynamite comme il a tourné le choléra en calembours. On lit çà et là des affiches fantaisistes :

" Ici on ne loge pas de fonctionnaires "

" Ne laissez pas votre bombe ici, pas de magistrat. "

Ceci rappelle que la plupart des attentats ont eu pour but d'atteindre les magistrats chargés de poursuites contre les dynamitards.

Messieurs les anarchistes ont un programme dont voici un passage :

" L'association des frères internationaux veut la révolution universelle, sociale, philosophique, économique et politique à la fois, afin que de l'ordre des choses actuel, fondé sur la propriété, sur l'exploitation, sur le principe de l'autorité, soit religieuse, soit métaphysique, bourgeoisement doctrinaire, ou même jacobinement révolutionnaire, il ne reste pas pierre sur pierre, dans toute l'Europe d'abord, et ensuite dans le reste du monde. Au cri de : " Paix aux travailleurs ! Liberté à tous les opprimés ! " et de " Mort aux dominateurs, exploités et tuteurs de toute sorte ! " nous voulons détruire tous les Etats et toutes leurs institutions et leurs lois religieuses, politiques, juridiques, financières, universitaires, économiques et sociales afin que tous ces millions de pauvres êtres humains, trompés, asservis, tourmentés, exploités, enfin délivrés de tous leurs directeurs et bienfaiteurs officiels et officieux, associations ou individus respirent désormais avec une complète liberté. "

Il faut avouer que ce n'est pas très gai.

Nous devons remarquer aussi que le chef des dynamitards, Rovachol, qui vient d'être arrêté à Paris, est un Allemand pur sang.

L'ancien chef des anarchistes, en France, était